



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMMISSION DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES
NATIONALES, DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

COMMISSIE VOOR HET BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS, DE
NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND
EN DE LANDBOUW

mardi

08-06-2004

Après-midi

dinsdag

08-06-2004

Namiddag

<i>cdH</i>	<i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	<i>Mouvement réformateur</i>
<i>N-VA</i>	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a-spirit</i>	<i>Socialistische Partij Anders – Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>	
<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV</i>	<i>voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
	<i>(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>		<i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN</i>	<i>séance plénière</i>	<i>PLEN</i>	<i>plenum</i>
<i>COM</i>	<i>réunion de commission</i>	<i>COM</i>	<i>commissievergadering</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

SOMMAIRE

Question de M. Jean-Luc Crucke à la ministre de l'Environnement, de la Protection de la consommation et du Développement durable sur "le souhait de la Commission européenne que les Etats membres intensifient leur production d'énergie à partir de sources renouvelables" (n° 3064)

Orateurs: **Jean-Luc Crucke, Fientje Moerman**, ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

Question de M. Guy Hove à la ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "le contrôle des prix dans le secteur des assurances" (n° 3088)

Orateurs: **Guy Hove, Fientje Moerman**, ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

Question de M. Guy Hove à la ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "le statut de l'intermédiaire financier" (n° 3089)

Orateurs: **Guy Hove, Fientje Moerman**, ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

Question de Mme Zoé Genot à la ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "la directive Bolkestein – libéralisation des services – position de la Belgique" (n° 3109)

Orateurs: **Zoé Genot, Fientje Moerman**, ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

INHOUD

Vraag van de heer Jean-Luc Crucke aan de minister van Leefmilieu, Consumentenzaken, en Duurzame Ontwikkeling over "de wens van de Europese Commissie dat de lidstaten hun energieproductie uit hernieuwbare bronnen opvoeren" (nr. 3064)

Sprekers: **Jean-Luc Crucke, Fientje Moerman**, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

Vraag van de heer Guy Hove aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de prijzencontrole voor verzekeringen" (nr. 3088)

Sprekers: **Guy Hove, Fientje Moerman**, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

Vraag van de heer Guy Hove aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "het statuut van de financiële tussenpersoon" (nr. 3089)

Sprekers: **Guy Hove, Fientje Moerman**, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de richtlijn Bolkestein – liberalisering van diensten – standpunt van België" (nr. 3109)

Sprekers: **Zoé Genot, Fientje Moerman**, minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

COMMISSION DE L'ECONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES,
DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW

du

van

MARDI 8 JUIN 2004

DINSDAG 8 JUNI 2004

Après-midi

Namiddag

De vergadering wordt geopend om 14.17 uur door de heer Paul Tant, voorzitter.
La séance est ouverte à 14.17 heures par M. Paul Tant, président.

01 Question de M. Jean-Luc Crucke à la ministre de l'Environnement, de la Protection de la consommation et du Développement durable sur "le souhait de la Commission européenne que les Etats membres intensifient leur production d'énergie à partir de sources renouvelables" (n° 3064)

01 Vraag van de heer Jean-Luc Crucke aan de minister van Leefmilieu, Consumentenzaken, en Duurzame Ontwikkeling over "de wens van de Europese Commissie dat de lidstaten hun energieproductie uit hernieuwbare bronnen opvoeren" (nr. 3064)

01.01 Jean-Luc Crucke (MR): Monsieur le président, madame la ministre, réunie le 26 mai 2004, la Commission européenne a évalué les progrès obtenus dans l'ex-Union européenne des Quinze au sujet de la réalisation de l'objectif visant à assurer, d'ici 2010, 22% de la consommation d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables et, au sujet de l'objectif global, qui est de produire 12% d'énergie à partir de sources d'énergie renouvelables. Eu égard aux maigres résultats obtenus jusqu'à présent, la Commission a invité les États membres à assurer la réalisation desdits objectifs pour 2010 par la mise en œuvre de mesures adéquates et de nouvelles mesures. Seuls, semble-t-il, l'Allemagne, le Danemark, l'Espagne et la Finlande seraient actuellement en passe d'atteindre leurs objectifs initiaux.

01.01 Jean-Luc Crucke (MR): De Europese Commissie verwacht dat de Europese Unie de doelstelling 2010 inzake de productie van elektriciteit via hernieuwbare energiebronnen slechts gedeeltelijk zal kunnen halen. Wat heeft België ter zake reeds gerealiseerd? Wat is het aandeel van elk van de drie Gewesten?

Madame la ministre, puis-je vous demander où en est la Belgique par rapport à l'objectif initial, et donc par rapport à sa feuille de route? Comment se répartissent proportionnellement les efforts entre les trois Régions du pays?

01.02 Fientje Moerman, ministre: Monsieur le président, monsieur Crucke, avant tout, je dois vous préciser qu'au niveau fédéral, je suis en charge de l'Énergie. Dans la question, il est fait référence à un rapport de la Commission européenne qui porte sur l'électricité produite à partir de sources renouvelables, citant notamment l'objectif de 22% à l'horizon 2010. En Belgique, ce sont avant toute chose les Régions qui sont compétentes pour la promotion d'énergies

01.02 Minister Fientje Moerman: Ik wijs er u op dat in ons land de productie van hernieuwbare energie voornamelijk een gewestmaterie is. De federale overheid is enkel bevoegd voor de windmolenparken voor de kust.

renouvelables et des énergies alternatives, à l'exception du cas particulier des installations éoliennes off-shore qui relèvent, elles, de la compétence fédérale.

Pour rappel, en ce qui concerne l'implantation de parcs éoliens en mer du Nord, il existe actuellement deux projets ayant obtenu tout ou partie des autorisations nécessaires à la construction des installations.

Le potentiel éolien offshore pour la Belgique pourra produire, à l'avenir, une partie de la consommation d'électricité totale de la Belgique qui s'ajoutera aux productions d'électricité verte développées par chacune des Régions. En outre, un soutien tarifaire est organisé par l'arrêté royal du 16 juillet 2002, publié le 23 août 2002, relatif à l'établissement de mécanismes visant à la promotion d'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables.

A l'instar de la procédure organisée au niveau des Régions, un système de certificats verts est organisé. Ces certificats sont octroyés par le régulateur fédéral, la CREG, aux installations produisant de l'électricité verte en mer. Pour information, d'après les estimations qui varient légèrement, le potentiel éolien offshore de la Belgique pourra produire aux alentours de 5,2%, voire jusqu'à 6% de nos besoins.

J'en reviens aux subventions. L'arrêté royal prévoit un système de prix minimaux garantis, différents selon les technologies. Autant les certificats verts fédéraux que ceux octroyés dans les Régions bénéficient de ce mécanisme. Il est bien entendu loisible aux producteurs d'électricité verte d'écouler ces certificats verts sur les marchés organisés par chacune des Régions. Il appartient à mes collègues régionaux responsables de l'Energie d'apporter leurs réponses à la question ici posée.

A titre d'information, le rapport de la Belgique concernant la mise en œuvre des objectifs fixés en application de la directive 2001/77/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 septembre 2001 relative à la promotion d'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables sur le marché intérieur de l'électricité, a paru dans le "Journal officiel des Communautés européennes" L283 du 27 octobre 2001. Il est disponible sur la page "Energie" du site de mon département: www.mineco.fgov.be.

A l'heure actuelle, la Belgique produit environ 1,3% d'électricité à partir du renouvelable, l'objectif pour 2010 étant de 6%.

Enfin, je voudrais attirer votre attention sur le fait que les objectifs repris dans la directive susmentionnée ne sont que des objectifs indicatifs vers lesquels devraient tendre les pays européens sachant que la situation énergétique et les opportunités physiques ou économiques de chaque pays membre ne sont pas toujours comparables, notamment en matière d'énergie hydraulique qui constitue une grande partie du renouvelable. Les particularités géographiques sont très différentes d'un pays à l'autre.

Bien sûr, il appartient à mes collègues des Régions d'apporter leurs éléments de réponse. Néanmoins, à titre d'information, j'ai adressé, en cette matière, un rapport d'avancement pour la Belgique dans lequel les administrations régionales ont fourni leurs objectifs

Wat de aanleg van windmolenparken in de Noordzee betreft, hebben tot dusver maar twee projecten de nodige bouwvergunningen gekregen. De Belgische offshorecapaciteit zal het in de toekomst echter mogelijk maken tussen 5,2 en 6% van onze behoeften te dekken.

Voorts werden maatregelen getroffen ter bevordering van de elektriciteitsproductie met behulp van hernieuwbare energiebronnen, waarbij een regeling van gegarandeerde minimumprijzen werd uitgewerkt.

Uw vragen ressorteren onder de bevoegdheid van de gewestministers van energie.

Het door ons land opgesteld verslag in antwoord op de Europese richtlijn betreffende de productie van elektriciteit uit hernieuwbare energiebronnen is beschikbaar op de pagina "energie" van de site van mijn departement.

Momenteel produceert België ongeveer 1,3% van zijn elektriciteit uit hernieuwbare energiebronnen en het is de bedoeling om dat cijfer tegen 2010 tot 6% op te trekken.

In de richtlijn worden enkel indicatieve streefcijfers vermeld, in het besef dat de situatie in de verschillende landen niet te vergelijken valt.

In het Vlaams Gewest wil men in 2004 2% groene elektriciteit produceren, en in 2010 wil men dat optrekken tot 6%. Tevens streeft men naar een maximale invulling van het haalbaar potentieel aan hernieuwbare warmte. In het Waals Gewest wil men tegen 2010 8% groene stroom produceren, terwijl dat cijfer in 2000 maar 2,6% bedroeg. In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest heeft men de Brusselse

respectifs ainsi que les pourcentages actuellement atteints en matière d'électricité verte.

En Région flamande, les objectifs politiques relatifs à l'énergie renouvelable visent à atteindre 2% d'électricité verte dans les fournitures de distribution et de transmission d'électricité pour 2004, de 6% pour 2010 et l'implémentation maximale du potentiel réalisable de chaleur renouvelable.

En Région wallonne, l'objectif du plan wallon énergie est d'atteindre une production d'électricité, à partir de sources d'énergie renouvelables, de 8% à l'horizon 2010, en partant de 2,6% en 2000 et en augmentant progressivement cette proportion. La production d'électricité renouvelable représente environ 2,8% de la production totale d'électricité.

En ce qui concerne enfin la Région de Bruxelles-Capitale, l'ordonnance du 19 juillet 2001 relative à l'organisation du marché de l'électricité prévoit que des quotas d'électricité verte soient imposés annuellement aux fournisseurs bruxellois, quotas qui, lorsqu'ils ne sont pas respectés, donnent lieu à la perception d'amendes administratives. Ces quotas correspondent à un certain pourcentage de l'électricité totale livrée aux clients bruxellois dits éligibles. Ils ont été fixés pour cette année à 2%, pour 2005 à 2,25% et pour 2006 à 2,5%.

01.03 Jean-Luc Crucke (MR): Madame la ministre, j'avoue que la première partie de votre réponse m'a quelque peu surpris. Je n'ignore pas que l'énergie est une matière qui a été régionalisée et que les Régions sont, dès lors, compétentes. Il n'en demeure pas moins que c'est l'Etat fédéral qui, sur le plan européen, représente le pays. Il me semble donc normal d'interpeller le ministre de l'Energie sur les résultats obtenus dans l'ensemble du pays. Un système métrique est nécessaire afin de vérifier l'ensemble des résultats obtenus et je ne peux, en ma qualité de parlementaire fédéral, interpeller l'ensemble des parlementaires et des ministres régionaux. La législation n'est pas encore à ce point complexifiée pour me le permettre. Par conséquent, je maintiens que c'est à juste titre que je vous ai interrogée, madame la ministre.

J'avoue être plus rassuré par la fin de votre réponse, dans laquelle vous citez des chiffres. Mais si votre réponse peut sembler satisfaisante, j'avoue que le résultat que vous indiquez est de nature à susciter des inquiétudes. Cette matière ne relève peut-être pas de la responsabilité de la ministre fédérale, les efforts doivent être consentis au niveau des Régions, mais vous avez vous-même adressé un rapport d'avancement aux Régions. En effet, un suivi à leur niveau s'impose, et plus particulièrement sur les conséquences, sous peine de les voir s'étendre à l'ensemble du pays.

Si les objectifs sont indicatifs, chacun sait que les indications deviennent parfois des résolutions qui coûtent aussi nettement plus cher.

01.04 Fientje Moerman, ministre: Monsieur Crucke, je voudrais simplement vous rappeler que ce n'est pas moi que vous aviez interrogée mais ma collègue Van den Bossche que je remplace aujourd'hui.

stroomleveranciers groene stroomquota opgelegd en die quota bedragen voor dit jaar 2%, voor 2005 2,25% en voor 2006 2,5%.

01.03 Jean-Luc Crucke (MR): U zegt dat de Gewesten terzake bevoegd zijn, maar het is toch de federale overheid die ons land op Europees niveau vertegenwoordigt. Het is dan ook normaal dat wij u interpellieren als wij de resultaten voor het hele land willen kennen.

Wat de resultaten betreft, is er trouwens enige reden tot ongerustheid.

01.05 **Jean-Luc Crucke** (MR): C'est la raison pour laquelle je vous ai dit, dans ma réplique, que sur le plan de l'énergie, j'acceptais votre observation en l'absence de Mme Van den Bossche, ce que je regrette par ailleurs. Pour le reste, je maintiens qu'il ne m'appartenait pas d'interpeller les Régions.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 **Vraag van de heer Guy Hove aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de prijzencontrole voor verzekeringen" (nr. 3088)**

02 **Question de M. Guy Hove à la ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "le contrôle des prix dans le secteur des assurances" (n° 3088)**

02.01 **Guy Hove** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, tot op vandaag geldt in ons land, althans voor bepaalde sectoren, nog altijd de zogenaamde prijzencontrole. Dit betekent in de praktijk dat in een bepaalde sector prijzen worden vastgelegd en gecontroleerd. Dit geldt bijvoorbeeld voor sommige geneesmiddelen en in dit geval is dit zeker niet onlogisch omwille van sociale en maatschappelijke overwegingen. Voor bepaalde producten zijn deze overwegingen echter van minder belang. Een prijzencontrole brengt in bepaalde sectoren enkel administratieve rompslomp teweeg, zowel voor de bedrijven zelf als voor de administratie die instaat voor het al dan niet toekennen van een prijsverhoging.

Een sector waarbij men zich de vraag omtrent het nut van een prijzencontrole kan stellen, is de verzekeringssector. Ik heb gelezen dat de sector zelf hier vragende partij zou zijn. Daarom had ik graag van u het volgende willen vernemen.

Bent u voorstander van het behoud van de prijzencontrole voor alle soorten verzekeringen? Indien niet, welke verzekeringen kunnen in aanmerking komen voor de afschaffing van de prijzencontrole? Indien wel, kan er een systeem uitgewerkt worden waarbij de overlast voor zowel de aanvrager als de administratie tot een minimum wordt herleid? En misschien is dit wat voorbarig maar toch enigszins complementair: wordt er met de sector overlegd en zo ja, wat is hieromtrent hun houding?

02.02 **Minister Fientje Moerman**: Mijnheer Hove, u weet dat ik in het algemeen gewonnen ben voor een herziening van de prijzencontrole. Er is voldoende concurrentie binnen de verzekeringssector om een gezond prijsevenwicht te verzekeren. Iedereen is het hierover eens, met inbegrip van de consumenten en de controle-autoriteit.

De huidige regeling, die met betrekking tot verplichte verzekeringen erin bestaat dat een voorafgaande aanvraag gericht moet worden aan de minister van Economie vooraleer een prijsverhoging mag worden toegepast – dat is artikel 3 van het ministerieel besluit van 20 april 1993 –, werkt vertragend en blijkt bovendien in sommige gevallen inefficiënt te zijn.

02.01 **Guy Hove** (VLD): Dans notre pays, certains secteurs sont encore soumis à un contrôle des prix. Dans le cas des médicaments, ce n'est pas tout à fait illogique pour des raisons sociales et sociologiques. Mais pour les autres produits, ce contrôle n'apporte que des pesanteurs administratives. C'est ainsi qu'on peut se demander quelle est l'utilité d'un contrôle des prix dans le secteur des assurances. J'ai lu que ce secteur plaide lui-même en faveur de la suppression de ce contrôle.

La ministre est-elle partisane du maintien du contrôle des prix pour toutes les assurances? Pour quelles assurances ce contrôle pourrait-il être supprimé? Les formalités imposées aux demandeurs et à l'administration du contrôle des prix ne pourraient-elles être réduites au maximum? Vous concertez-vous à ce sujet avec le secteur? Que pense le secteur de ce contrôle des prix?

02.02 **Fientje Moerman**, ministre: De manière générale, je suis convaincue de l'opportunité d'une révision du contrôle des prix. Dans le domaine des assurances, le secteur, les consommateurs et les autorités de contrôle s'accordent pour dire qu'il existe aujourd'hui une concurrence suffisante pour garantir un équilibre sain en matière de prix.

Conformément à l'article 3 de

Er zijn twee vaststellingen dienaangaande.

Ten eerste, sommige verzekeraars wachten te lang om een prijsverhogingaanvraag in te dienen omwille van de te volgen, logge en zware administratieve procedure. Ik heb een aantal dossiers ontvangen waarbij de CDFA aan de alarmbel heeft moeten trekken om de verzekeraar ertoe aan te zetten een prijsverhoging aan te vragen teneinde het evenwicht en de veiligheid van de verrichtingen binnen de betrokken verzekeringsbranche te herstellen. De ervaring leert dat sommige verzekeringsmaatschappijen een hogere prijsverhoging aanvragen dan noodzakelijk, met als enige bedoeling op veilig te spelen. Zij weten uit ervaring dat verhogingen niet altijd worden toegestaan. Sommige verzekeraars willen daarop anticiperen. Het bewijs daarvan is dat de toegestane verhogingen soms niet of niet volledig worden toegepast. De verzekeringen die vallen onder de prijsreglementeringen vervat in het ministerieel besluit van 20 april 1993, zijn de verplichte verzekeringen, andere dan die die betrekking hebben op de grote risico's. De grote risico's zijn dan weer omschreven in artikel 1, 7 van het controlebesluit van 22 februari 1991. De meest voor de hand liggende verplichte verzekeringen die geen betrekking hebben op grote risico's zijn onder meer de motorrijtuigenverzekeringen, de verplichte brandverzekeringen voor inrichtingen die toegankelijk zijn voor het publiek, de arbeidsongevallenverzekering, de jachtverzekering, de aansprakelijkheidsverzekering voor architecten, de aansprakelijkheidsverzekering voor de reisorganisator en zo meer.

Er is tijdens het laatste trimester van 2003 overleg gepleegd met de CBFA, met de verzekeringssector en met de consumenten, die eensgezind voor een herziening, c.q. voor een afschaffing, van de prijsreglementering in de verzekeringssector gewonnen zijn.

Ten slotte wil ik erop wijzen dat de huidige Belgische prijsreglementering onverenigbaar is met het Europees recht. In een recent en belangrijk arrest van 25 februari 2003 heeft het Europese Hof van Justitie bevestigd dat de vrije tariefbetaling een algemeen beginsel uitmaakt dat zich opdringt om de eenmaking van de verzekeringsmarkt binnen de Europese Unie te bewerkstelligen. Het verbod op een tariefreglementering vindt zijn grondslag in de derde richtlijn Schadeverzekering 92/49/EG van 18 juni 1992, meer bepaald in artikel 29, eerste lid. Tot daar mijn antwoord, mijnheer de voorzitter.

l'arrêté ministériel du 20 avril 1993, toute majoration des prix des assurances obligatoires doit être demandée au préalable au ministre de l'Economie. Cette procédure pesante est cause de retard et quelquefois inefficace. Certains assureurs attendent trop longtemps avant d'introduire une demande. La CBFA a déjà dû inciter plusieurs fois des assureurs à demander une majoration des prix de façon à rétablir ainsi l'équilibre et la sécurité des transactions au sein de ce secteur.

Comme elles savent que des majorations de prix ne leur sont pas toujours accordées, certaines compagnies jouent la sécurité et demandent une majoration plus importante que celle dont elles ont besoin. De plus, les majorations accordées ne sont pas toujours appliquées complètement.

L'arrêté ministériel du 20 avril 1993 ne concerne que les assurances obligatoires qui ne portent pas sur les grands risques. Il s'agit notamment des assurances automobile, des assurances-incendie pour les établissements accessibles au public, des assurances contre les accidents du travail et des assurances de chasse. Les grands risques sont décrits à l'article 1^{er}, point 7, de l'arrêté royal du 22 février 1991 portant règlement général relatif au contrôle des entreprises d'assurances.

A la fin de l'année 2003, il est ressorti d'une concertation que la CBFA, le secteur et les consommateurs étaient tous favorables à la suppression du contrôle des prix. Du reste, la réglementation belge actuellement en vigueur n'est pas compatible avec le droit européen. Dans son arrêt du 25 février 2003, la Cour de justice a confirmé que la liberté en matière tarifaire doit constituer le principe général qui doit permettre l'uniformisation du marché de l'assurance dans

l'Union européenne. L'article 29, alinéa premier, de la troisième directive 92/49/CEE assurance dommages interdit les réglementations tarifaires.

02.03 **Guy Hove** (VLD): Mevrouw de minister, dank u voor uw omstandig antwoord. Ik heb begrepen dat er intussen overleg is gepleegd met de sector en dat men daar geen voorstander is van het handhaven van de prijsreglementering zoals die vandaag bestaat. Ik neem dan ook aan dat dit dossier in de toekomst vervolgd wordt. Wij zullen dat graag van nabij volgen.

02.03 **Guy Hove** (VLD): Le secteur s'oppose dès lors à la réglementation tarifaire actuelle. Nous suivrons ce dossier avec une attention toute particulière.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

03 **Vraag van de heer Guy Hove aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "het statuut van de financiële tussenpersoon" (nr. 3089)**

03 **Question de M. Guy Hove à la ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "le statut de l'intermédiaire financier" (n° 3089)**

03.01 **Guy Hove** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, er wordt reeds jaren gesleuteld aan de uitwerking van een statuut voor financiële tussenpersonen. Ik heb mij terzake gebaseerd op een studie of een verslag van de Commissie voor Bank-, Financie- en Assurantiewezenen. De reglementering over de distributie van financiële diensten is blijkbaar niet coherent en homogeen. Dat verklaart wellicht de moeizame vorderingen om te komen tot een gereguleerd statuut.

03.01 **Guy Hove** (VLD): Un statut des intermédiaires financiers est en préparation depuis des années alors qu'il existe une réglementation légale - la loi Cauwenberghs - pour les intermédiaires d'assurances. D'aucuns préconisent d'étendre ce statut au secteur bancaire. Une directive européenne doit être transposée en droit belge.

De Europese Commissie heeft wel een aantal denkpistes in die richting aangegeven bij de herziening van de beleggingsdienstenrichtlijn. Voor de verzekeringstussenpersonen heeft ze in een wettelijke regeling voorzien, de zogenaamde wet Cauwenberghs. Precies daarom gaan er her en der stemmen op om dit statuut te implementeren naar het bankwezen. Op Europees vlak is er wel een richtlijn die dit statuut regelt en die wellicht in Belgische wetgeving dient omgezet te worden.

Ou en est la transposition de la directive? Un statut uniforme sera-t-il instauré pour le secteur des assurances et pour le secteur bancaire? Une concertation est-elle menée avec les différents secteurs? Des conclusions ont-elle déjà été tirées?

Mevrouw de minister, ik had dan ook graag vernomen hoever het staat met de omzetting van de richtlijn en of er een eenvormig statuut zal worden uitgewerkt, zowel voor de verzekeringssector als voor het bankwezen? Wordt daarover overleg gepleegd met de verschillende sectoren? Zo ja, zijn er reeds conclusies bekend van dit overleg?

03.02 **Minister Fientje Moerman**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer Hove, de richtlijn waarnaar u refereert is richtlijn 2002/92 van 9 december 2002 betreffende de verzekeringsbemiddeling. Het is belangrijk om hierbij te benadrukken dat deze richtlijn uitsluitend de verzekeringsbemiddeling op het oog heeft. Deze richtlijn regelt niet het statuut van de tussenpersonen in het bankwezen, noch dat van de financiële tussenpersonen in het algemeen. De richtlijn waarnaar ik juist heb verwezen moet uiterlijk op 15 januari 2005 in nationaal recht omgezet zijn.

03.02 **Fientje Moerman**, ministre: La directive européenne 2002/92 du 9 décembre 2002 porte sur l'intermédiation en assurances et non pas sur les intermédiaires financiers. Elle devra avoir été transposée en droit national pour le 15 janvier 2005. La concertation avec la Commission bancaire, financière et des assurances (CBFA) et les intéressés est en cours.

Het overleg met de CBFA, de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezenen, en met de belanghebbenden uit de sector is volop bezig.

Het beleid bij de omzetting van om het even welke richtlijn is normaal gezien de richtlijn en niets dan de richtlijn. Inzake verzekeringsbemiddeling moet men echter rekening houden met het feit dat de materie geregeld is door de wet-Cauwenberghs van 27 maart 1995. Ik mag er misschien aan herinneren dat deze wet tot stand is gekomen na delicate onderhandelingen binnen de sector tussen verzekeraars, makelaars en agenten. Deze onderhandelingen hebben geleid tot een evenwichtige en gelijke behandeling van alle distributiekkanalen. Deze wet geniet nog steeds de steun van de sector zodat ik ervan uitga dat de wet-Cauwenberghs enkel gewijzigd moet worden wanneer dit vereist is voor een correcte omzetting van de richtlijn. Voorziet de wet een strenger regime dan de richtlijn, dan ben ik er voorstander van de bestaande strengere regeling in beginsel te behouden.

Nu, wat meer bepaald uw vraag betreft over een eenvormig statuut, zowel voor de verzekeringssector als voor de banksector, volg ik hierin het advies van de Commissie voor Verzekeringen die terecht gekant is tegen de regeling van het statuut van verzekeringstussenpersonen en financiële tussenpersonen in eenzelfde tekst. Waarom?

Ten eerste, het statuut van de verzekeringstussenpersonen maakt nu reeds het voorwerp uit van een omstandige wettelijke regeling – de reeds geciteerde wet-Cauwenberghs van 27 maart 1995 en het koninklijk besluit van 25 maart 1996 – terwijl voor de financiële tussenpersonen vooralsnog geen wettelijk statuut bestaat in België.

Tweede argument: de om te zetten richtlijn 2002/92 van 9 december 2002 betreft uitsluitend de verzekeringsbemiddeling.

Ten derde, er bestaan in de verzekeringssector specificiteiten die maken dat de statuten van de respectieve tussenpersonen niet identiek kunnen zijn. Ik denk onder meer aan de inning van premies en het transiteren van de verzekeringsvergoedingen via de verzekeringstussenpersoon. De bank en de financiële sector in het algemeen willen overigens niet horen van een overeenkomstige toepassing van de wet van 27 maart 1995 – de wet Cauwenberghs – op de financiële tussenpersonen. Hoe zou dan van een eenvormig statuut sprake kunnen zijn en waarom zou in de gegeven omstandigheden het statuut van beide categorieën in eenzelfde wet moeten worden geregeld?

Vierde argument. In de verzekeringssector geldt een klachtenbehandelingsstelsel dat verschilt van dat in de financiële sector. In de verzekeringssector heeft men ervaring met een soepel, snel en efficiënt stelsel. Weliswaar zijn er vandaag nog drie instanties bevoegd voor klachtenbehandeling: de CBFA, de FOD Economie en de Ombudsdienst voor de verzekeringen wat van het goede te veel is. Ik heb dit reeds van in het begin gezegd. Op termijn moeten we streven naar een klachteninstantie.

Vijfde argument. De omzetting van de richtlijn over verzekeringsbemiddeling moet gebeuren tegen 15 januari 2005 uiterlijk. Indien men tot één statuut moet komen voor de tussenpersonen in de verzekeringssector, de bank en financiële sector in het algemeen, dreigt die datum niet haalbaar te zijn gelet op

La loi Cauwenberghs du 27 mars 1995, qui est très équilibrée, a vu le jour au terme de délicates négociations. Elle bénéficie toujours du soutien du secteur. Elle ne doit subir de modification que si l'application correcte de la directive le requiert. Elle pourra être maintenue si elle est plus stricte que la directive.

En ce qui concerne le statut uniforme, je suis l'avis de la Commission des assurances qui est opposée à l'élaboration d'une seule et même disposition réglementaire pour les intermédiaires d'assurances et les intermédiaires financiers. Le statut des intermédiaires d'assurances est déjà réglé à l'heure actuelle, contrairement à celui des intermédiaires financiers. La directive à transposer ne concerne que les intermédiaires d'assurances. Puisque les secteurs diffèrent, les statuts des intermédiaires ne sauraient davantage être identiques. Les secteurs bancaire et financier ne souhaitent pas appliquer la loi Cauwenberghs aux intermédiaires financiers.

Le secteur des assurances applique un système de traitement des plaintes qui diffère de celui du secteur financier. C'est un système souple et efficace. Il existe actuellement encore trois instances et nous devons évoluer vers une instance de traitement des plaintes unique.

Vouloir insérer les deux statuts dans une seule loi, c'est prendre le risque de ne pouvoir respecter le délai imposé pour la transposition.

Il faudra jeter des ponts entre les secteurs mais il faudra préalablement arrêter une réglementation légale pour les deux secteurs ainsi qu'un régime spécifique pour le cumul d'activités relevant des deux secteurs. La concertation doit être intensifiée.

het feit dat men in laatst vermelde sectoren van nul moet beginnen. Ik verwijs naar het punt één dat ik reeds heb vermeld.

Het spreekt voor zich dat men bruggen zal moeten slaan tussen de verschillende statuten. Hiervoor is voorafgaandelijk vereist dat er ook een wettelijk statuut bestaat in de banksector en in de financiële sector in het algemeen. Vervolgens zullen er bepalingen moeten worden uitgewerkt in de verschillende statuten voor het geval bepaalde personen het statuut van verzekeringstussenpersoon en financiële tussenpersoon cumuleren. In dat opzicht zal uiteraard verder overleg moeten worden gepleegd met alle betrokkenen en dient er terzake een weldoordachte en adequate regeling te worden uitgewerkt.

Dit hoeft echter niet te gebeuren in de wet tot omzetting van de richtlijn 2002/92 tot aanpassing van het bestaande statuut van de verzekeringstussenpersonen.

03.03 **Guy Hove** (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor het antwoord.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

04 **Question de Mme Zoé Genot à la ministre de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "la directive Bolkestein – libéralisation des services – position de la Belgique" (n° 3109)**

04 **Vraag van mevrouw Zoé Genot aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "de richtlijn Bolkestein – liberalisering van diensten – standpunt van België" (nr. 3109)**

04.01 **Zoé Genot** (ECOLO): Monsieur le président, c'est le 6^{ème} épisode du feuilleton!

Je reviens à nouveau sur la position de la Belgique par rapport à cette fameuse directive de libéralisation des services; en effet, il n'est pas facile de s'y retrouver et de savoir exactement en quoi consiste cette position, les partenaires donnant tous des versions terriblement différentes. C'est pourquoi, je pense que cela vaut la peine de continuer à vouloir clarifier les choses.

Madame la ministre, la dernière fois que je vous ai interrogée, vous ne disposiez pas de tous les éléments de discussion. J'imagine que c'est le cas depuis.

Je vais passer ce dossier rapidement en revue. Le 10 février 2004, la Commission décide de laisser passer cette directive; il semble que M. Busquin soit un peu réticent et discute du problème des services de loterie. Peu après, la discussion commence sérieusement.

Le 27 février 2004, une série d'Etats membres - France, Espagne, Allemagne, Portugal, Finlande, Autriche, Lettonie, Irlande - s'inquiètent de cette directive; aucune trace de la Belgique parmi ces pays inquiets!

A partir du 23 mars 2004, un certain nombre de pays demandent très clairement l'exclusion d'un certain nombre de domaines de la directive de libéralisation des services. La France, par exemple, demande

04.01 **Zoé Genot** (ECOLO): Il n'est pas facile de comprendre quelle est exactement la position de la Belgique concernant la directive Bolkestein. Quels sont les domaines de services pour lesquels la Belgique a demandé l'exclusion? Quels sont les domaines de services pour lesquels la Belgique a exprimé des doutes? Pourquoi la Belgique n'a-t-elle pas demandé l'exclusion des institutions de formation et de recherche subsidiées?

l'exclusion de la santé, des services portuaires, des services audiovisuels et de presse, des jeux d'argent et de loterie et des professions juridiques réglementées. La Belgique se réveille et demande l'exclusion des services audiovisuels et de la presse mais pas encore des soins de santé ou des services d'intérim.

Il faudra attendre le 2 avril 2004 pour avoir la discussion sur la règle du pays d'origine, la règle de base du Traité. Là aussi un certain nombre de pays s'inquiètent très sérieusement de cette règle qui permet un dumping social assez important; c'est le cas du Portugal, de la Grande-Bretagne, de l'Autriche, de la Finlande et de l'Italie. Toujours aucune trace de la Belgique que ce principe du pays d'origine n'inquiète manifestement pas!

Il faudra donc attendre les dernières réunions pour que la Belgique fasse allusion au problème de la santé et s'inquiète d'exclure ce domaine d'activité de la directive.

On sait que toute une série d'autres domaines d'activité ont fait l'objet d'une demande d'exclusion pure et simple de la directive par certains pays: l'Autriche a demandé l'exclusion des services de santé publique et de la sécurité sociale; la Grande-Bretagne et l'Espagne ont demandé l'exclusion des jeux, des transports, de la fiscalité; l'Allemagne a demandé l'exclusion de tous les essais sur les animaux; la Tchéquie a demandé l'exclusion des agences de travail intérimaire. On le voit, les demandes d'exclusion pures et simples ou les doutes exprimés sur l'inclusion de certains secteurs sont très largement exprimés par énormément de pays. Malheureusement, la Belgique n'est pas particulièrement présente dans ce grand réveil des pays contestant la directive.

Voici mes questions.

- Quels sont les domaines de services pour lesquels la Belgique a demandé l'exclusion pure et simple?
- Quels sont les domaines de services pour lesquels la Belgique a exprimé des doutes à propos de leur inclusion?
- Pourquoi, par exemple, la Belgique n'a-t-elle pas demandé l'exclusion des institutions de formation et de recherche subsidiées, c'est-à-dire les universités? Cela me paraît assez étonnant.

04.02 Fientje Moerman, ministre: Monsieur le président, dans son point de vue gouvernemental du Conseil Compétitivité du 11 mars 2004, la Belgique a indiqué que la santé publique, l'audiovisuel et certains services sociaux devaient être exclus entièrement ou partiellement de la directive.

En outre, le gouvernement belge a demandé d'accorder une attention particulière aux conséquences concrètes de l'application du projet de directive, notamment dans le secteur audiovisuel, dans celui des soins de santé, dans le détachement des travailleurs et le placement (y compris les agences d'intérim) et pour la sécurité privée.

La Belgique n'a pas sollicité d'exception pour les institutions de formation et de recherche subsidiées, puisqu'au moment de déterminer notre position, rien n'indiquait que cette question poserait un problème. Actuellement, du côté belge, rien ne montre qu'une exception devrait être demandée en la matière. Il va de soi que, vu

04.02 Minister Fientje Moerman: Op de Raad Concurrentievermogen van 11 maart heeft België gesteld dat de volksgezondheid, de audiovisuele sector en bepaalde sociale diensten geheel of gedeeltelijk uit het toepassingsgebied van de richtlijn moeten worden gelicht. De regering heeft tevens gevraagd dat bijzondere aandacht zou uitgaan naar de gevolgen van de richtlijn, met name voor de audiovisuele sector, de sector van de volksgezondheid, de detachering van werknemers en de arbeidsbemiddeling en de sector

l'analyse et l'évolution constante dans ce dossier, cela peut éventuellement encore se faire.

En réponse à vos demandes précédentes d'aperçu des services visés par le projet de directive, l'administration en est arrivée entre-temps aux constatations suivantes. La proposition de directive sur les services couvre tous les services sauf ceux explicitement exclus, à savoir les services financiers, les services et réseaux de communication électronique, en ce compris certains services associés, et les services de transport régis par les instruments communautaires fondés sur l'article 71/80 § 2 du traité CE.

Les informations collectées en vue d'une évaluation correcte de l'impact de la proposition de directive portent en fait sur l'identification des administrations, et donc des compétences dont l'exercice devra demain respecter les règles de cette directive sur les services.

Sans pouvoir certifier le caractère parfaitement exhaustif de l'examen mené à ce jour par l'ensemble des administrations et sans entrer dans le détail des compétences qui sont parfois partagées, voici pour le fédéral les domaines concernés par la proposition de directive. Je vous ai dit, à vous ou à vos collègues d'ailleurs, la semaine dernière, que l'examen du SPF concernait aussi les administrations à d'autres niveaux de compétence. Cette réponse vaut ici pour le fédéral.

Le SPF Economie, PME, Classes moyennes et Energie prévoit des conséquences dans les réglementations qui organisent l'entreprise indépendante, les professions intellectuelles et autres professions réglementées, les autorisations économiques, la métrologie, l'accréditation, la sécurité des services, les implantations commerciales voire dans le domaine des services de distribution du gaz et de l'électricité ou encore sur le fonctionnement de la Banque-Carrefour des Entreprises.

Il faut y ajouter l'impact de la directive sur le contrôle des sociétés de gestion des droits d'auteur ou droits voisins, et sur la protection des consommateurs: contrats de voyage, vente de time-sharing, contrats de courtage matrimonial, pratique du commerce et information du consommateur, médiation des dettes.

L'IBPT doit pour sa part rester attentif à l'impact de la directive sur l'offre de certains services postaux.

Le SPF Emploi, Travail et Concertation sociale est directement visé au titre du contrôle qu'il exerce en matière de détachement des travailleurs.

Le SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement craint la perte de maîtrise dans la définition des choix fondamentaux portant sur l'organisation des soins de santé.

Le SPF Sécurité sociale exprime la crainte de voir les secrétariats sociaux être couverts par la directive et notent son impact futur sur l'enregistrement des entrepreneurs dans le secteur de la construction.

Le SPF Intérieur est préoccupé par la problématique de la sécurité privée.

van de particuliere beveiliging.

Wat de gesubsidieerde opleiding en het gesubsidieerd onderzoek betreft, heeft de regering niets gevraagd, aangezien niets er toen op wees dat er een probleem zou rijzen. Gelet op de voortdurende evolutie van het dossier zou zij dat echter alsnog kunnen doen.

Het voorstel van richtlijn bestrijkt alle diensten met uitzondering van de diensten die uitdrukkelijk worden uitgesloten, met name de financiële diensten, de diensten en netwerken voor elektronische communicatie en de vervoerdiensten die onder de communautaire regelgeving gebaseerd op de artikelen 71 en 80 van het verdrag ressorteren.

Op federaal vlak is de FOD Economie van oordeel dat de richtlijn gevolgen zal hebben voor de reglementeringen die van toepassing zijn op de organisatie van de zelfstandige ondernemingen, de intellectuele beroepen en andere gereguleerde beroepen, de economische vergunningen, de metrologie, de accreditatie, de veiligheid van de diensten, de handelsvestigingen nederzettingen, en verder zelfs voor de diensten voor de gas- en elektriciteitsdistributie of nog voor de werking van de Kruispuntbank.

De richtlijn heeft tevens gevolgen voor de controle van de beheersvennootschappen van auteursrechten en van naburige rechten, en voor de consumentenbescherming.

Het BIPT dient aandachtig toe te zien op de invloed die de richtlijn op het aanbod van sommige postdiensten kan hebben.

De richtlijn heeft rechtstreeks betrekking op de FOD Werkgelegenheid, met name wat het toezicht op de detachering van werknemers betreft.

Enfin, la vigilance du SPF Finances est acquise en raison de ses doutes quant à la portée réelle de l'article 2 selon lequel la directive ne s'applique pas au domaine de la fiscalité.

De FOD Volksgezondheid vreest dat hij niet langer vrij zal zijn om fundamentele keuzes inzake de organisatie van de gezondheidszorg te maken.

De FOD Sociale Zekerheid vreest dat de sociale secretariaten onder de richtlijn zullen vallen en merkt op dat laatstgenoemde gevolgen voor de registratie van de ondernemers in de bouwsector zal hebben.

De FOD Binnenlandse Zaken maakt zich zorgen over het probleem van de private veiligheid.

De FOD Financiën heeft zijn twijfels over de werkelijke draagwijdte van artikel 2, dat bepaalt dat de richtlijn niet op de belastingen van toepassing is.

04.03 Zoé Genot (ECOLO): Monsieur le président, je suis contente qu'après trois mois, ça y est. Enfin la Belgique a avancé dans son (...) les domaines qui seront touchés.

Comme on peut s'en apercevoir le champ est très large. Cela va des agences matrimoniales au contrôle de l'intérim ou des soins de santé.

Dans chacun de ces domaines, les législations concernées sont nombreuses et relativement sensibles. Ainsi, lorsque l'on sait que l'on aborde déjà la deuxième lecture de ce texte, on peut se dire que la situation est assez inquiétante.

Si j'ai bien compris, la Belgique a demandé explicitement l'exclusion des soins de santé, de l'audiovisuel, de certains services sociaux et a exprimé une attention particulière pour les détachements de travailleurs. Pour ma part, je reste relativement surprise de voir que la France de M. Raffarin aille beaucoup plus loin dans ce domaine que la Belgique. Je suis également étonnée de constater que la Belgique n'ait pas encore décidé de se pencher, par exemple, sur les établissements de recherche et de formation financés par l'Etat. C'est un exemple parmi d'autres. Mais il serait intéressant que le gouvernement procède à un examen systématique de toutes les matières afin de voir s'il ne serait pas utile de se joindre aux pays qui essaient d'influencer ce principe du pays d'origine et de réfléchir aux nombreuses conséquences que cela a dans des domaines aussi sensibles que la recherche universitaire.

04.04 Fientje Moerman, ministre: Monsieur le président, je répondrai à Mme Genot que ce sont des conclusions préliminaires qui, en outre, ne concernent que le niveau fédéral.

04.05 Zoé Genot (ECOLO): Madame la ministre, vous êtes la seule personne que nous puissions interroger.

04.03 Zoé Genot (ECOLO): Ik ben blij te vernemen dat België eindelijk vooruitgang heeft geboekt bij het inventariseren van de talrijke sectoren die door de richtlijn getroffen worden. Vermits men al overgaat tot de tweede lezing van de tekst mogen we aannemen dat de toestand eerder onrustwekkend is.

Het verwondert me nog steeds dat Frankrijk onder de heer Raffarin veel verder gaat dan België.

Het is allicht aangewezen na te gaan of we ons niet beter zouden aansluiten bij de landen die wantrouwig staan tegenover het beginsel van het land van oorsprong.

04.04 Minister Fientje Moerman: Het betreft alleen het federaal niveau en voorlopige conclusies.

04.05 Zoé Genot (ECOLO): Het is zonneklaar dat men zeer snel

On commence la deuxième lecture et on voit très bien la volonté des différentes présidences pour que cela aille très vite. La Belgique, lors du dernier Conseil Compétitivité, a accepté une conclusion qui prévoyait qu'on avance très vite sur cette directive de libéralisation des services.

Les autres pays commencent dès maintenant à exprimer leurs doutes. Il me paraîtrait curieux que la Belgique émette, au bout de dix mois de discussions, des réserves sur un certain nombre de services! Ce n'est ni cohérent ni très défendable.

04.06 Fientje Moerman, ministre: Madame Genot, je ne désire pas prolonger les débats, mais n'interprétez pas les mots dans le sens qui vous convient!

Lors du dernier Conseil Compétitivité, il y a eu une communication de la présidence, et on ne vote pas sur des communications! La Belgique n'a donc rien accepté!

04.07 Zoé Genot (ECOLO): Monsieur le président, tous les rapports que nous avons le montrent très clairement: que ce soit au niveau de la Commission ou au niveau des derniers Conseils, il y a une volonté d'avancer très vite dans ce domaine.

Je trouve inquiétant le fait que la Belgique n'ait toujours pas eu l'occasion de vérifier l'ensemble des domaines.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

De bespreking van de vragen en interpellaties eindigt om 14.52 uur.

La discussion des questions et interpellations se termine à 14.52 heures.

wil gaan. We moeten meteen reageren.

04.06 Minister Fientje Moerman: Op de laatste Raad Concurrentievermogen heeft het voorzitterschap een mededeling gedaan. Over een mededeling wordt niet gestemd. België heeft dus niets aanvaard.

04.07 Zoé Genot (ECOLO): Het feit dat België nog altijd geen tijd heeft gehad om de toestand op alle gebieden na te gaan is zorgwekkend.